



Vendredi 9 avril 2010
Eglise Saint-Gervais

LE TEMPS DU CELIBAT. QUEL TREMPLIN POUR L'ENGAGEMENT ?

Père Denis SONET
Prêtre et conseiller conjugal

✓ La peur de l'engagement

Dans le célibat, la tentation, c'est la peur de l'engagement. Et pourtant, c'est l'engagement qui est important. Le célibat, de soi, ne conduit pas à un engagement, mais si on lui donne un sens, alors il nous permet de décoller. Il peut devenir le terrain d'envol d'une vie toute entière, toute donnée, toute heureuse. Il y a des célibats qui sont formidables et heureux. Vous connaissez des célibataires qui sont aussi heureux que les non célibataires. On peut être heureux hors mariage, Dieu merci.

✓ Hors du mariage, point de salut ?

Comment feraient certains handicapés ? Voilà une personne dont le corps est entièrement paralysé. Il peut remuer seulement les paupières. Pourtant, cet homme a monté un site internet. Une cellule photo-électrique sur la paupière commande son ordinateur à distance. Et son site rayonne de joie. Il y a, comme ça, des choses incroyables. En définitive, ne partons pas du principe que « hors du mariage, point de salut ». Ce n'est pas vrai. On peut réussir parfaitement sa vie sans être marié.

✓ Ne pas surévaluer le mariage.

Il ne faut pas surévaluer le mariage. Il a son lot de problèmes. La solitude à deux, c'est pire que tout. J'entends ça continuellement dans le conseil conjugal. Célibataire, vous êtes seul.



Les Semeurs d'Espérance

Mais enfin, le soir, vous pouvez téléphoner à un copain. Tandis que celui qui est marié ne le peut pas. Il ne peut pas dire le soir : « Je vais voir un copain ! ».

✓ **Donnez un sens à votre vie. Bougez-vous !**

Osez donner un sens à votre vie, sans attendre. Bougez-vous, enfin ! Je vois tous ces gars et toutes ces filles formidables. Et ils ne sont pas fichus de faire un couple ? Remuez-vous ! Je ne suis pas Moon¹ qui fait des mariages en bloc, rassurez-vous. Mais il y en a parmi vous qui méritent un coup de pied quelque part pour avancer un peu. La vie est courte. Il y a urgence de réflexion et d'action. Entendez-vous, les célibataires ? Et n'attendez pas que l'on vous parachute tout à coup celui ou celle que vous attendez. N'attendez surtout pas ça. N'attendez pas, sans rien faire, de pouvoir donner un sens à votre célibat. Remuez-vous le train. Avez-vous compris ?

✓ **Vous êtes faits pour être heureux**

« Toutes ces années, disait un jeune, je les ai laissé filer sans prendre le temps ni les moyens de changer la monotonie de ma vie. Je me suis laissé aller au train-train quotidien qui engendre l'isolement ». Donc, avoir un but. Et quel est votre but ? Vous épanouir. Vous êtes faits, nous sommes tous faits pour être heureux. Bien sûr, nous ne le serons vraiment que dans l'au-delà, mais déjà, ici-bas, nous pouvons commencer. La vie éternelle commence ici-bas. Le bonheur aussi.

✓ **Devenez ce que vous êtes**

C'est pour cela qu'il ne faut pas avoir l'obsession de se marier à tout prix. Le mariage n'est pas absolument nécessaire. Certains ou certaines cherchent par tous les moyens le kamikaze qui voudra bien partager leur vie. Mais attendez ! L'objectif est d'être heureux, mariés ou pas. Devenez donc ce que vous êtes. L'être humain a une vie tellement courte qu'il n'est pas capable de donner le centième de ses possibilités. Souvent vous dites : « Ah ! Plus tard ! Je ferai du sport, je ferai du yoga, je ferai ceci, je ferai cela ». Vous ne ferez rien du tout ! Tous ceux qui disent « Quand je serai à la retraite, je ferai... » Ils ne font rien du tout. Ce n'est pas vrai. Et puis, on meurt sans avoir accompli, sans avoir laissé se réaliser les désirs qui sommeillaient en nous, ces désirs que l'on n'a même pas pris la peine d'entendre. Alors, devenez ce que vous êtes.

Autrement dit, toutes ces possibilités qui sont en vous, toutes ces virtualités, ces capacités, faites-les advenir. Devenez des papillons, et non des chenilles, des Airbus, et non des cerfs-volants, des aigles, et non des vers de terre, des locomotives, pas des wagons, des tracteurs, pas des remorques, des battants, pas des cloches, même si les cloches ont des battants, des créatifs, et non des moutons, des enthousiastes, et non des moules, des étoiles, pas des vers

¹ Sun Myung Moon. Se proclamant « Messie de la seconde venue », il fonde en 1954, à Séoul, l'« Église de l'Unification » des chrétiens qui se répand dans une bonne centaine de pays à travers le monde en quelques décennies. Il pratique en effet les mariages de masse. Au cours de sa carrière commencée dès la deuxième guerre mondiale, il a subi de sévères persécutions tant de la part des Japonais que des Coréens du Nord. En France, son mouvement est classé comme secte depuis 1996.



Les Semeurs d'Espérance

luisants, des meneurs, pas des fayots, des éoliennes, et pas des girouettes, des fous d'amour, et non pas des SDF, ce qui veut dire « sans désirs forts ».

✓ Le bonheur a trois dimensions

Pour s'épanouir il y a trois dimensions essentielles : il faut d'abord s'aimer soi-même. Regardez : je ne suis pas mal du tout. Je n'ai jamais été beau. Mais je suis bien. Je m'aime beaucoup. S'aimer trop est un péché. Mais ne pas s'aimer en est un aussi, dont on doit s'accuser en confession. La vertu se situe souvent entre le trop et le trop peu. Deuxièmement, il faut aimer les autres, être capable de sortir de soi pour aller vers les autres de manière désintéressée. Enfin, chez l'homme il y a une troisième dimension qui s'appelle le dépassement de soi.

Teilhard de Chardin² disait : « Il faut se centrer sur soi, se décentrer sur les autres et se surcentrer sur plus grand que soi ». On est heureux à condition de développer ces trois dimensions. À vous de voir s'il vous en manque une et de travailler celle qui manque. Certains s'aiment mais n'aiment pas les autres. Certains n'ont pas la dimension spirituelle. D'autres l'ont mais ne s'aiment pas eux-mêmes. Il leur manque une dimension. Je me demande, par exemple, comment je peux aimer Dieu si je pense que je suis un raté. Je lui dirais : « Vous avez fait un raté. Comment voulez-vous que je vous aime ? » Si vous n'avez qu'une dimension, vous êtes une ligne. Si vous avez deux dimensions, vous êtes une surface. À trois, vous êtes un volume. Soyez des volumes.

✓ Nous sommes faits pour la relation

Il s'agit donc de faire en sorte que notre célibat devienne le terrain d'envol vers un engagement. Car nous sommes faits pour la relation. Nous n'y pouvons rien. Je ne vais pas m'étendre, ce soir, sur le devoir de s'occuper de soi, encore que cela vaille la peine, parce que trop se méprisent, trop n'ont jamais fait l'inventaire de leurs qualités. Ceux qui ont fait des sessions avec moi ont bien retenu qu'en chacun de nous, il y a une véritable caverne d'Ali Baba. L'ennui, c'est la façade. Et sous la façade, il y a une autre couche : nos défenses, nos peurs, nos suffisances, nos méfiances. Mais, dans le fond du fond, il y a le merveilleux. Sœur Emmanuelle³ aimait citer ce proverbe arabe : « Craque le cœur de quelqu'un, tu y trouveras un trésor ». Voilà une des raisons pour lesquelles, souvent, vous n'êtes pas fichus de faire des couples. Vous vous êtes arrêtés à la façade. « Vous comprenez, il a un bouton... » C'est vrai qu'à cet âge, ils ne s'en vont plus, les boutons. Ce serait plus simple d'appeler ça un grain de beauté.

² Pierre Teilhard de Chardin (1881 – 1955) prêtre, s.j., philosophe, théologien, un des paléo anthropologistes les plus fameux de son siècle. Dans le Phénomène humain, il trace, parmi les premiers, une synthèse de l'Histoire de l'Univers selon l'état des connaissances de son époque et dans une optique à la fois évolutionniste et spiritualiste. À la suite d'une publication sur le péché originel, le Vatican le suspend de ses fonctions d'enseignement à la Catho. Il entre à l'Académie des sciences en 1950. Pierre Teilhard de Chardin meurt le 10 avril 1955, le jour de Pâques, à New York. Un an plus tôt, au cours d'un dîner au consulat de France, il confiait à des amis : « j'aimerais mourir le jour de la Résurrection ».

³ 16 nov. 1908 – 20 oct. 2008. Après une carrière d'enseignante au sein de la congrégation de N.-D. de Sion dans ses établissements du Proche Orient, à l'âge de la retraite, Sœur Emmanuelle s'engage au Caire auprès des chiffonniers. Son œuvre prend une ampleur considérable. Sœur Emmanuelle a laissé un certain nombre d'écrits. Sa renommée est universelle.



Les Semeurs d'Espérance

Je n'insisterai pas davantage sur l'amour de soi, mais j'insiste sur l'engagement qui consiste à sortir de soi, décoller, quitter le terrain d'envol, d'abord vers les autres. Nous sommes faits pour la relation. N'oubliez jamais ça. Nous sommes faits à l'image d'un Dieu qui est relationnel. Le Dieu chrétien n'est pas un Dieu solitaire. Il est un Dieu « famille », Trinité. Par conséquent, si nous sommes faits à son image, nous ne sommes pas heureux hors d'une relation. Regardez le schizophrène, il souffre sans arrêt, parce qu'il n'est pas capable de relation. Il est, en même temps, dans un monde cruel. L'être humain est fait pour la relation.

✓ **Apprenez la communication**

Il est donc important d'être capable de créer des relations. Il y a sûrement parmi vous des « grosses têtes » qui sortent de prépas, de Centrale ou tout ça. Mais avez-vous appris la communication ? Ce n'est pas dans les programmes. Si ! On l'apprend aux commerciaux pour rouler les autres dans la farine. Et encore ! C'est la communication stratégique. L'une des raisons pour lesquelles vous êtes incapables de faire des couples, c'est que vous ne savez pas communiquer. Si vous le saviez, vous découvririez le merveilleux qu'il y a chez l'autre, vous ne vous arrêteriez pas à un détail de la façade. Mais ne dites pas tous les jours que vous êtes excessivement jolie, à la fin personne ne le voit plus. Ceux qui habitent à côté de Chamonix finissent par ne plus voir le Mont Blanc. Quand on va chez eux, on leur dit : « C'est beau, chez vous ! » – « Ah ! Oui-Oui, oui ». Ils découvrent le Mont Blanc. C'est rigolo, ils vivent toujours à côté de la beauté et finissent par ne plus la voir. Et puis, la beauté, ça ne se mange pas en salade. Tandis que les qualités de cœur, croyez-moi, ça compte. Les qualités d'intelligence, croyez-moi, ça compte.

Et si vous, les garçons, vous regardiez un peu plus les yeux et non pas les « formes », je vous garantis que vous verriez combien de filles ne sont pas si loin de vous, intelligentes, pleines de douceur, de tendresse, avides de bonheur. Enfin, ouvrez les yeux et regardez-les dans les yeux. Oui, la communication, c'est quelque chose qui s'apprend. Oui, je le regrette, on ne vous l'apprend pas. Et pour que l'amour naisse, il faut la communication. Et pour que l'amour dure, il faut la communication. Savez-vous que les couples d'aujourd'hui - ce sera au moins le cas pour vous - sont partis pour quarante ans minimum, les plus jeunes pour cinquante-soixante ans. Quarante ans avec le même ! Avec le même qui change : il perd ses cheveux, il prend de l'embonpoint. Si vous ne communiquez pas, vous ne pourrez pas vous adapter à l'évolution de l'autre. Et vous serez toute étonnée de voir qu'il a changé non seulement physiquement, mais psychologiquement. Tandis que si vous vous dites ce qui ne va pas, si vous avez l'habitude d'exprimer votre ressenti, vous pouvez vous adapter, vous ajuster et répondre à vos désirs et à vos attentes. C'est facile à comprendre.

On ne peut pas vivre aujourd'hui trente, quarante ou soixante ans marié sans communiquer entre soi. C'est clair ? Avant la guerre de quatorze, les couples vivaient vingt ans de mariage, à tout casser, plutôt quinze. Ils n'avaient pas même le temps de se tromper. Tandis qu'aujourd'hui, cinquante ans... Et ces messieurs, à soixante ans, sont aujourd'hui toujours aussi fringants et se prennent pour des jeunets. On peut trouver que c'est incroyable. Mais c'est un changement radical. S'il n'y a pas de communication, je ne pourrai jamais suivre l'évolution de l'autre ni découvrir sa merveilleuse caverne d'Ali Baba. Et si l'autre ne me dit rien aussi... Les hommes, par exemple, sont tellement pudiques. Quel pudeur vous avez, non



Les Semeurs d'Espérance

seulement pour dire vos sentiments, mais vous cachez aussi votre idéal profond, votre soif d'absolu, votre soif de Dieu. Nous sommes toujours étonnés, nous les prêtres, lorsque nous discutons avec les hommes, de voir qu'ils sont beaucoup plus profonds qu'ils n'en ont l'air. L'homme n'aime pas tellement montrer sa religion. Les hommes musulmans ont au moins ce courage de s'incliner devant Allah. Faites-le donc, vous aussi, au lieu de vous cacher derrière les piliers. Vous verrez.

Cette communication suppose trois choses. D'abord communiquer avec vous-même. C'est-à-dire être capable de vous dire à tout instant : « Qu'est-ce que je ressens ? » « Vous, là, vous ressentez quelque chose, depuis vingt minutes que je parle ? » Il m'aurait dit : « Vous me cassez les pieds », je l'aurais embrassé, surtout qu'il est en train de faire autre chose : il note, il note. « Alors, notez que vous n'avez pas su répondre ». Oui, pendant que je parle, vous avez tous des tas de sentiments qui montent en vous, je ne sais pas, moi, des sentiments de culpabilité, de regret, d'espérance, peut-être une bouffée de tendresse qui est montée vers quelqu'un. Mais il ne le saura jamais.

Je fais des sessions de deux jours à des couples. Pendant deux jours, je leur parle d'amour. Quand ils rentrent à la maison, le soir, la femme : « Qu'est-ce que tu as pensé de la session ? » Il dit : « C'était bien ». Vous savez, les gars, il y a du boulot. Comprenez que si vous n'êtes pas capable d'exprimer votre ressenti, vous ne toucherez jamais personne. Car l'amour ne vient que dans la confiance. Cela suppose, comme je viens de vous le dire, qu'on est d'abord capable de communiquer avec soi-même, capable de faire l'inventaire de tous les sentiments qui nous agitent et, deuxième temps, d'en faire cadeau à l'autre : « Tu vois, ce soir, eh ! bien, j'ai senti monter vers toi un désir. Eh ! Oui, ce soir. Jusque là, je n'avais pas vu à quel point tu es jolie. Je n'avais pas vu ! » Mais il faut le dire !

✓ Décollez d'abord avec l'amitié

Je vous demande donc de mettre en première place la communication. Si vous avez, de plus, l'estime de vous-même, alors vous pouvez décoller d'abord vers l'amitié. On a besoin d'amitié. Elle est une étape intéressante vers l'amour. Je peux vous dire que c'est le défaut des jeunes d'aujourd'hui. À quinze-seize ans, ils veulent déjà faire des couples. Je me rappelle, il y a vingt ans, quand j'organisais des voyages de jeunes, mixtes, toujours mixtes - il ne faut jamais faire pas mixte, sinon ils ne viennent pas - je comptais à peu près cinquante kilomètres de car pour avoir mon premier flirt. Cinquante kilomètres. Aujourd'hui, ils flirtent avant de monter dans le car. Mais alors, ils n'ont plus d'amitiés. Ils sont en train de scotomiser⁴ cette dimension fondamentale qu'est l'amitié.

Alors, pour vous, le célibat, c'est une occasion prodigieuse de découvrir l'amitié. Vous devez vous faire des amis. Quand on a des amis, le monde est changé. Si vous savez que votre ami habite à Trifouillis-les-Oies, quand vous voyez sur la carte Trifouillis-les-Oies vous fait un sourire. Alors que ça ne vous disait rien jusque là, Trifouillis-les-Oies. Si par exemple vous étiez mon amie, hein ? Vraiment mon amie. Quand vous verriez passer ce petit vieux dans la rue, il vous paraîtrait sympathique. Ça change tout l'amitié ! Ça change le monde, l'amitié ! Plus on a d'amis, plus on a l'occasion de voir le monde qui chante, qui fleurit. C'est beau,

⁴ Terme psychanalytique : faire disparaître du champ de la conscience.



Les Semeurs d'Espérance

l'amitié ! Alors, osez l'amitié, osez la rencontre, arrêtez vos timidités. Et vous, les filles, n'ayez pas peur de proposer votre amitié. S'il vous envoie balader, tant pis pour lui, il ne sait pas ce qu'il perd. On dit souvent : « L'homme propose, la femme dispose ». Il y en a qui vont attendre longtemps, j'aime mieux vous le dire.

✓ **Dans l'amitié, ce qui compte, c'est la vérité**

Restez naturels. Dans l'amitié, ce qui compte, c'est la vérité. Si, par exemple, on n'a qu'un ami, l'un des deux peut basculer vers l'amour. Pas forcément l'autre. Ce qu'il faut, c'est que chacun sache où il en est. Il faut la vérité. « Tu vois, tu es vraiment un ami. Tu n'es pas pour moi l'homme de ma vie. Je n'éprouve pas vraiment un sentiment amoureux ». Il faut que l'autre sache à quoi s'en tenir. « Mais tu es mon ami. Je t'aime beaucoup et je t'apprécie ». Alors, il est possible qu'un jour ça bascule dans l'amour, surtout s'il y a de l'admiration. Les gars ! Pour être aimé, il faut être admiré. Vous avez compris ?

✓ **Soyez des gars bien**

Alors, soyez des gars bien. Roulez des mécaniques ! Non, mais c'est fou ! Les gars gentils, ils reviennent bredouilles. Elles les trouvent mièvres. Elles les trouvent pas assez viriles. Elles n'aiment pas les mauviettes, les crevettes, elles veulent des hommes. Si ce n'est pas vrai, dites-le.

✓ **Souriez**

Ayez une attitude accueillante, souriante. C'est beau, un visage qui sourit. Quand les gens arrivent chez moi pour un conseil conjugal, comme ça, il y en a toujours un qui fait la tête. Mais il n'est vraiment pas beau. Et quand il sort, je dis : « Si vous saviez comme vous êtes éclairés ! » Leurs visages s'éclairent, ils sont beaux. La beauté, ça tient à peu de chose, à un sourire. Confiez-vous. Si vous avez des amis, entrez dans la confiance. N'ayez pas peur de dire vos faiblesses, et puis vos désirs, et puis vos attentes, et puis vos doutes, et puis vos espérances. Parlez. Et l'autre vous dira : « Mais c'est formidable ! Je suis comme toi ! »

Si vous saviez comme nous sommes tous les mêmes. Celui qui, ici, n'a pas envie d'être aimé, qu'il lève le doigt. Qui ne se sent pas quelquefois incompris ? Qui n'a pas souffert de solitude, un jour ou l'autre ? On est tous les mêmes. « Je dirais bien certaines choses de ma vie, mais on dirait que je suis drôle ». Mais non ! Si vous le dites, l'autre dira : « Je suis comme toi ! » C'est ce qu'on a de plus intime qui est le plus général. C'est du Rogers⁵, pas du Sonet.

✓ **Apprenez l'empathie**

Soyez à l'écoute de l'autre. Apprenez cette qualité qu'on appelle l'empathie qui fait qu'on est

⁵ Carl Rogers (1902 - 1987) psychologue clinicien américain de grande renommée. Il a défini l'Approche Centrée sur la Personne (ACP) qui met l'accent sur l'authenticité de la relation entre le thérapeute et le patient.



Les Semeurs d'Espérance

capable de se décentrer de soi-même pour entrer vraiment dans la problématique, dans la pensée, dans le ressenti de l'autre. C'est une décentration extraordinaire. Je sors de mes clichés, de mes idées. Je sors même de ma morale pour essayer de comprendre cette personne qui vit autrement que moi. J'entre dans la peau de l'autre. Comme le Christ ! Qu'est-ce qu'il a fait, lui ? Il n'est pas venu sur terre en hélicoptère pour nous dire : « Courage ! Je suis avec vous ! On se retrouve au ciel ! » Il s'est fait homme. Il a vécu l'humanité de l'intérieur. Il a eu faim, il a eu soif. Comme vous ! Il est né, il est mort, dans les pires conditions. Il sait ce que c'est que d'être homme. C'est pour ça qu'il nous a changés. Et pour changer l'autre, il faut d'abord devenir un autre, en restant soi. Car lui, en devenant homme, il est resté Dieu.

✓ **Soyez francs**

Rendez service, bien sûr. C'est l'amitié. C'est une œuvre commune. Travailler ensemble à une belle cause, ça unit les êtres, vous le savez bien. Saint-Ex⁶ le disait. Ou bien alors, si vous voyez que l'amitié est en train de changer un petit peu, eh ! bien, soyez franc, dites à l'autre : « Attention ! Je crois que je m'attache à toi. Pour moi, c'est de l'amour ». Il faut être vrai et que l'autre ne vous laisse pas croire qu'il vous aime quand il ne vous aime pas. Il n'y a rien de plus pénible, dans une relation garçon-fille, que lorsque l'un ignore les sentiments de l'autre. Alors, il les suppose. Un mot gentil, on espère. Un mot d'indifférence, et on meurt. C'est la douche écossaise. Avec ça, on tue les chevaux. Il n'y a rien de plus pénible que le doute. Vous, les gars, vous sentez qu'une fille s'attache à vous, dites-lui la vérité : « Non, ne perds pas ton temps avec moi ». Elle pleurera un coup, et puis ce sera fini. Et elle restera disponible pour une autre relation. Autrement elle vous espérera. Il y a bien des filles qui ont attendu toute leur vie parce que des gars n'ont jamais été vraiment francs. Les gars, ils ont peur des pleurs de filles. Alors ils rompent sans rompre tout en rompant. Vous ne savez pas si c'est du lard ou du cochon.

Vous voyez que le célibat peut être un tremplin formidable pour de belles amitiés. Vous savez, les amitiés, ça marque. Je pense personnellement que je vis dans la tendresse de mes amis. Dans quelque temps, je serai dans un hôpital, je le sais bien. J'espère que des amis me tiendront la main. Je suis né dans la tendresse d'une mère. Je veux mourir dans la tendresse de mes amis.

✓ **La peur du mariage.**

Pour d'autres, le célibat peut être d'un intérêt d'envol formidable pour l'engagement du mariage. C'est là aussi qu'il y a des peurs. Dieu sait si dans le monde des célibataires, il y a des peurs terribles au niveau du mariage. Ils freinent des quatre fers. Certains craignent la perte de leur sacro-sainte liberté. « Et puis, on va encore profiter de la vie ». Un gars disait : « Je vous annonce que je me marie avec moi-même. Liste de mariage à tel endroit ». Une fille disait : « Je ne serai jamais la femme de Jean ». Il y en a qui veulent leur liberté. C'est évident. D'autres ont peur de ne pas être à la hauteur. Ou ils se méfient de ce que l'autre ait quelques imperfections. C'est vrai qu'il y aura de l'imperfection.

⁶ Antoine de Saint Exupéry (1900 – 1944) écrivain, poète, aviateur, pionnier de l'Aéropostale, disparu au large des côtes de Provence lors d'une mission de reconnaissance préparatoire au Débarquement. Auteur de *Courrier sud* 1929 ; *Vol de nuit* 1931 ; *Terre des hommes* 1939 ; *Pilote de guerre* 1942 ; *Le Petit Prince* 1943 ; *Citadelle* 1948 ; etc.



✓ **La recherche de la perle**

Il y a surtout ceux qui attendent trop du conjoint. On veut la perle, l'Amour avec un grand A. Comme si l'homme parfait existait. Il n'y en a qu'un, conjoint parfait : c'est le Christ. Ça, c'est pour après. On vous mariera tous à la fin des temps. Mais, avant, ce n'est que l'annonce de l'Époux. Il faut donc que vous vous contentiez des limites de l'autre. Mais ils le trouvent toujours trop petit, trop grand, trop gros, trop timide, trop jeune, trop vieux. Il y a toujours du trop. On veut une femme qui soit une mère pour nous, une épouse fidèle, une amante passionnée, un top modèle, une femme de ménage. On veut un homme qui ne soit ni macho, ni possessif, ni pingre, mais fiable, solide, intelligent, drôle, fort, doux, et riche si possible.

✓ **L'âme-sœur**

Et on attend l'âme sœur. Alors, ça ! Le mythe de l'âme sœur ! C'est terrible, ça ! Un mythe très dangereux. « Nos noms sont inscrits dans les cieux ! » Ce n'est pas vrai. Pas vrai ! Vous entendez ? On attendrait que le Seigneur vienne les écrire dans le ciel ? On attend évidemment que cela nous soit parachuté. On ne trouve jamais chaussure à son pied, il faut toujours ajuster le pied à la godasse. Vous me direz que ces phrases sont vulgaires. Mais non, elles sont vraies. C'est authentique. Il faut toujours ajuster. Mais il y en a qui cherchent l'âme sœur idéale. C'est un drôle de casting, c'est moi qui vous le dis. Impitoyable. Quand vous pensez qu'il y a deux millions de célibataires inscrits sur le Net dont 40% sont des femmes. « Meetic⁷ » peut se targuer d'un chiffre d'affaire de 350 millions d'euros. Et il faut voir les résultats. Si seulement il y en avait ! Ils ne sont pas terribles. Ceux qui se focalisent sur la recherche d'une personne identique, entreprennent une chose impossible. Et ils en souffrent beaucoup.

✓ **La part de risque**

Conséquence de tout cela : aujourd'hui, pour beaucoup de célibataires, l'engagement ne va pas de soi. Il n'y a pas de couple sans engagement. Vous entendez ? Beaucoup de jeunes sont capables de sauter à l'élastique mais ne veulent pas prendre le risque de se marier. Il y a du risque à se marier. C'est vrai. Je ne peux jamais vous garantir qu'un couple va tenir. Je peux vous donner une probabilité, par exemple 90%. Et je ne peux rien dire des 10% restants. Pour certains j'avais dit 30% de probabilité que ça tienne. Et ils sont toujours ensemble. Dans l'engagement, il y a une part de risque. Mais, vous entendez : rien de grand ne se fait sans engagement. Vous entendez ?

⁷ « Meetic », un des plus grands sites européens de rencontre en ligne, est une entreprise créée en 2001 et cotée en bourse depuis 2005.



Les Semeurs d'Espérance

✓ **Ce qui fait un couple, c'est l'engagement**

Le Docteur Lemaire, le plus grand spécialiste du couple en France, dit ceci : « Ce qui constitue un couple, c'est la volonté qu'il a de durer ». Il faut que cela soit clair. Moi, je n'y peux rien. C'est un fait. C'est pour ça que la plupart de ceux qui cohabitent ne durent pas. Parce qu'au bout d'un certain temps, ils s'aperçoivent que l'autre est imparfait. Que fait-on alors, quand on a vécu quatre ou cinq ans ensemble ? On se sépare, et il y en a un qui souffre. Parce qu'on n'aime que ce que l'on perd. Trop souvent, hélas. Il y en a qui se marient en se disant : « Ça ira mieux après, peut-être ? » 15% de divorces derrière la cohabitation. C'est tout ! Je vous donne des chiffres. D'autres jouent les prolongations. Pendant ce temps, ils vieillissent sur pied et ne construisent rien parce qu'il n'y a pas d'engagement. Ce qui fait un couple, c'est l'engagement. On ne s'engage pas à réussir, mais à tout faire pour réussir. Croyez-moi : aujourd'hui, un couple dans la difficulté, on peut l'aider.

✓ **Les chances de votre époque**

Vous pouvez aujourd'hui faire des couples comme il n'en a même pas existé dans le passé. Vos grands parents n'avaient pas le confort dont vous profitez. Il y a quarante ans, la régulation des naissances était un problème terrible. Cela fait cinquante ans que je m'occupe de couples. Vous auriez vu les problèmes d'autrefois ! Vous avez du confort, des vacances. Mes parents faisaient du six heures - minuit. Ils ne faisaient pas trente-cinq heures, je vous le garantis. Dans toute leur vie, ils ont pris huit jours de vacances. Vous, dans une vie, vous rendez-vous compte, vous pouvez faire des couples comme jamais, d'un bonheur fou.

Vous avez un problème de communication ? On peut vous aider. Il y a vingt ans, on ne savait pas. Vous avez un problème de sexologie, impuissance, frigidité. Mais oui, c'est clair, on peut vous aider. On ne savait pas il y a cinq ans. Si vous possédez une dimension spirituelle, vous pouvez donner à votre amour une densité, une brillance... Vous pouvez vivre, pas au septième ciel, mais au quinzième ciel. Et c'est dans cette époque-là qu'on divorce à tour de bras. Moi, ça me rend malade quand il y a tant de possibilités. Il faut avoir l'humilité de se faire aider. Ce sont surtout les hommes qui n'ont pas toujours cette humilité. Ils n'aiment pas qu'un tiers vienne interférer dans leur couple.

✓ **Aimer le risque et accepter l'imperfection**

Eh, oui ! L'engagement, ça existe. Un défi. L'amour du risque. Celui qui, de temps en temps, ne risque pas l'impossible, n'atteindra jamais ce qui est possible. On se détruit à ne rien entreprendre. Il faut aussi de l'enthousiasme. Mais je crois que le plus important est d'accepter l'imperfection. Je voudrais que vous notiez bien ça dans votre tête. Que voulez-vous, l'insatisfaction est au cœur de tout amour. Le couple le plus merveilleux de la terre, le plus réussi, a toujours une petite imperfection, ne fût-ce que celle de savoir qu'ils peuvent être séparés du jour au lendemain. Parce qu'au-dessus du couple, il y a l'épée de Damoclès de la mort. Un jour que je ne connais pas, on meurt tout seul.



Les Semeurs d'Espérance

Brassens⁸ chantait « Il n'y a pas d'amour heureux ». Ce n'est pas vrai. Ce qui serait juste, serait de dire qu'il n'y a pas d'amour totalement heureux. Car l'amour promet plus qu'il ne peut donner. Lacan⁹ disait : « L'amour donne ce qu'il n'a pas ». Il promet la fusion, le dialogue, la connaissance de l'autre, il promet le bonheur. Puis à la maladie, au chômage, à la chute du désir, il dit : « C'est toujours moi ! » Oui, mais, au-dessus du couple, il y a l'épée de Damoclès de la mort. L'amour a des désirs insatiables. Il n'y a pas de mariage parfait.

✓ Le mariage, une folie à tenter

On peut se consoler comme le disait Molière¹⁰ : « Il vaut mieux être marié que mort ». Bon, d'accord ! Le mariage reste une folie, mais une belle folie, une folie calculée, mais une folie à tenter. Non, il n'y a pas de conjoint parfait. Le prince charmant, ça n'existe pas. Vous entendez, Mesdemoiselles ? Ça n'existe pas ! Il n'y a pas de bois sans nœud. « Il n'y a pas de femme sans défaut » (proverbe espagnol). J'ajoute : il n'y a pas de mari parfait, pas même celui de la voisine.

✓ Dans le mariage, aider l'autre à se développer

Cette insatisfaction, dans le fond, elle a du bon. « Tu n'es pas parfait ? Eh ! bien, je vais t'aider à le devenir ». Qu'est-ce que le mariage ? Ce sont deux êtres qui décident, en se mettant ensemble, qu'ils vont, grâce à l'autre, avec l'autre et par l'autre, devenir le type d'homme et de femme qu'ils sont appelés à devenir. C'est ça, le mariage. « Je t'épouse pour que tu donnes la plénitude de ta dimension ». « Tu seras pleinement mère, épouse, tu seras peut-être, dans la société, rayonnante au service des autres. Je vais t'aider à cela, t'aider à te promouvoir ». Il y a, bien sûr, des couples où l'un est le coupe-jarret de l'autre, tuant tout le dynamisme de l'autre. Mais un « vrai » couple est celui où l'un permet à l'autre de donner sa pleine dimension.

Quand vous épousez quelqu'un, il n'est pas fini. Nous ne sommes que des embryons. Le meilleur de nous ne s'est pas encore manifesté. Jusqu'à notre mort, nous sommes en devenir, en genèse. Est-ce que nous nous préparons à l'envol définitif ? L'autre va justement nous permettre de réaliser notre plénitude. C'est ça le mariage bien compris. « Tant mieux que tu sois imparfait ! Je vais t'aider à devenir parfait ! » Voyez cette jeune femme, elle n'est pas parfaite, elle n'est pas encore mère. Elle n'est pas finie, il faut l'achever. Tant mieux qu'il ne soit pas parfait, parce que, pour des chrétiens, cela leur rappelle que seul Dieu peut les combler.

⁸ Georges Brassens (1921 – 1981) poète, écrivain, dramaturge, compositeur, chanteur. En 2010, son œuvre chantée est reprise par plus de mille chanteurs à travers le monde.

⁹ Jacques Lacan (1901 – 1981) psychiatre et psychanalyste structuraliste français. Il a enseigné à l'Institut de Psychanalyse de Paris, puis à l'École Normale Supérieure, puis à la Sorbonne.

¹⁰ Jean-Baptiste Poquelin (1622 - 1673) dramaturge et comédien. Fils d'un tapissier du roi de la rue St-Honoré. Baptisé à St-Eustache. Excellentes études au collège jésuite de Clermont (actuel Lycée Louis-Le-Grand). Reprend la charge de son père. Licence en droit à Orléans. Inscrit au barreau. Renonce à sa charge de tapissier et fonde la compagnie de l'Illustre Théâtre en 1643. Proche du roi. Louis XIV dansera dans au moins deux de ses comédies. Molière oscillera entre échecs et succès, cabales (cabale des dévots par exemple) faveurs, et disgrâces royales. Il meurt chez lui, rue Richelieu, après avoir tenu le rôle du malade imaginaire, salle du Palais Royal. Il sera enterré à St-Eustache sur intervention du roi. Ses restes seront transférés au Père-Lachaise en même temps que ceux de La Fontaine en 1817.



✓ **L'imperfection de l'autre, une grâce.**

Souvent, on croit être en manque d'un conjoint. Mais, en réalité, on est en manque de l'infini. L'être humain est un torturé de l'absolu. Je n'y peux rien. Même si vous trouvez un gars splendide, une fille sensationnelle, il y aura toujours un manque qui est le manque de l'infini. J'aime beaucoup cette parole de l'héroïne de Claudel¹¹ s'adressant à celui qu'elle aime : « Je suis celle qui ne peut tenir sa promesse. Voilà ma grâce ». Cela veut dire : « Je te préviens, avec moi, tu seras déçu. Tu attends une femme parfaite, gentille, magnifique. Je ne peux tenir ma promesse et c'est tant mieux. Cela n'occultera pas pour toi le seul qui peut te combler : Dieu ». Si l'autre nous satisfaisait pleinement, nous oublierions Dieu et l'autre deviendrait une idole. Et quand l'idole vient à disparaître, c'est une souffrance terrible, puisqu'elle était un dieu, ou une déesse à qui nous avons donné notre raison de vivre. D'où l'avantage de mettre les choses en place.

✓ **Dans tout amour, il y a quatre étapes**

1- L'approche.

La première, l'approche : « Ah ! Je crois que ce gars-là, il n'est pas mal, pas mal du tout... Ah ! Mais ! Il a un gros nez... Non, ça, c'est embêtant... Non, non, ça ne va pas, ça »... « Oh ! Et puis, ce n'est rien, ça, le nez... Et puis, peut-être que je pourrais lui faire refaire le nez... Oui, oui, je crois qu'il me plaît beaucoup »... – « Moi aussi, je t'aime ! » – « Ah ! bon, on se marie ! » – « Alors là, doucement, tu vas un peu vite, toi ! » ...« Oh, là-là ! Oui ! Mais quand-même, elle est bien, hein ? » ...« Puis, elle me manque. Quand-même, je crois que ce serait bien qu'on se marie »... À la fille : « Dis-donc, je t'aime ! » – « Oui, moi aussi, je t'aime ! »

2 - L'idéalisation.

La deuxième étape, celle de l'idéalisation. On est emporté sur les sommets de l'amour-passion, en téléphérique. Vous avez déjà vu une fille amoureuse ? Quand elle part à un rendez-vous, elle décolle ! Et qu'elle est belle ! À ce moment-là, on est heureux, on a trouvé l'amour, tout est beau, tout est magnifique. Puis surtout, le gars, il a toutes les qualités... qu'il n'a pas, bien sûr. Et l'amour va nous promettre les plus belles choses du monde. « Nous, l'amour que nous vivons, jamais personne ne l'a vécu ».

Il faut que vous compreniez bien pourquoi. C'est parce que nous revivons, en amour, le premier circuit d'amour qu'il y a dans notre tête. Le premier logiciel, le premier circuit imprimé, c'est l'amour que nous avons eu pour notre mère. Quand on était petit, nous avons, rappelez-vous, trois objectifs. Premièrement, fusion. L'enfant ne connaît pas les limites entre son corps et celui de sa mère. Quand il a soif, il vient sur ce qu'il croit être à lui. Deuxièmement, exclusivité : Sa mère n'appartient qu'à lui. Troisièmement, idéalisation : Sa mère est la plus belle du monde. D'ailleurs, ce n'est peut-être pas vrai. Même si vous n'êtes pas une mère, vous avez ce circuit en creux, en désir. Mais ce rêve est déçu. Un jour, vous vous apercevez que votre mère n'est pas continuellement scotchée à vous. Un jour - vous ne vous le rappelez pas - le sein n'est pas revenu. Et s'il est parti trop brutalement, il y en a qui,

¹¹ 1868 – 1955, diplomate, poète, dramaturge, essayiste. Académie française, 1946. Converti au catholicisme à Notre – Dame de Paris pendant les vêpres de Noël 1886.



Les Semeurs d'Espérance

depuis ce jour-là, l'ont eue sec. Ce sont les assoiffés de tendresse qu'on n'arrive jamais à combler. « Et puis, ma mère, mon père me la pique tous les soirs ». Finalement, quand ils grandissent, qu'ils deviennent adolescents, « la plus belle du monde », ils n'osent pas la montrer aux copains. Le logiciel est déçu. Mais le circuit est resté imprimé.

Que croyez-vous qu'est l'amour, vous ? « Ce que je rêve depuis le fin fond de mon enfance. Quelqu'un qui serait tout pour moi, avec qui je passerais toutes mes nuits - J'étais tout seul, je vais me rattraper hein ! - Quelqu'un qui serait unique pour moi et pour qui je serais unique. Mais je l'ai trouvé ! C'est Gaston ! » Et je vais donner à Gaston toutes les qualités que j'avais données à maman. Je revis le rêve de l'enfance. L'amour, c'est un transfert.

3 - La déception-désidéalisation.

Alors, on attend beaucoup de l'autre et, inévitablement, on sera déçu. Vous connaissez la chanson : « Si tu crois, fillette, fillette, que ça dure toujours, ce que tu te goures, ce que tu te goures ». Et vous allez redescendre de la montagne, non plus en téléphérique, mais dans le tunnel. Parce que vous allez vous apercevoir que ce gars, eh ! bien, il est radin, que cette fille que vous croyez très douce, elle a des ongles. Et vous êtes déçus. On est toujours déçu en amour, quelque peu, parce qu'on l'avait rêvé trop beau. Et au lieu de dire : « Je l'ai rêvé trop beau et je suis déçu fatalement », on dit : « Il m'a eu ». « Elle a bien caché son jeu avec ses yeux de biche ». On est en bas de la montagne de la déception.

Ou bien on se sépare et on va reprendre le téléphérique avec un ou avec une autre. Il y en a qui font ça toute leur vie : télé-tunnel-télé-tunnel... Ils n'ont pas encore compris qu'on ne trouve jamais quelqu'un de parfait et qu'un jour il faut se contenter de ce qu'on a. Il y en a qui se mettent en cohabitation. Je vous expliquais tout à l'heure comment on joue les prolongations, et on vieillit sans rien construire, ou comment on se sépare - et il y en a un qui souffre - ou comment on se marie - et il y a 15% de divorces.

4 - Adaptation-engagement.

Ou bien, il y a ceux qui disent : « Elle n'est pas parfaite et moi non plus ». Écoutez-moi : « Avec elle, telle qu'elle est, et avec moi, tel que je suis, ne pouvant pas faire tout le temps du formidable, nous repartons, à pied, et pas en téléphérique ». Au début, il y a des ronces, des difficultés, parce qu'il faut s'adapter à la différence. L'autre est autre. Le problème du couple, c'est de s'adapter, de jeter un pont entre les différences. Un homme, ce n'est pas une femme. Ils n'ont pas eu la même éducation.

Il y a toujours la période d'adaptation. Les psychologues disent qu'elle vient après la désidéalisation. C'est la période difficile où il faut s'ajuster à l'autre, trouver les mots qui ne font plus de peine, les bons gestes. Quand on commence à le connaître, à l'accepter comme il est, quel progrès ! La plus belle phrase que j'aie jamais entendue prononcer par un couple, c'est : « Je t'aime aujourd'hui pour ce que tu es aujourd'hui ». Je t'aime comme tu es, avec tes tics, tes odeurs, tes limites, ta mère, je t'aime.

Et pour pouvoir faire l'adaptation, il n'y a pas trente-six choses à faire. Il faut s'engager. Il faut faire sauter les ponts derrière soi, se dire : « Maintenant, on ne peut plus reculer, il faut y aller ». Il ne reste plus qu'une chose à faire, c'est s'adapter. Tandis que si vous vous dites : « Si ça ne va pas, je fous le camp », comme ça ne va jamais parfaitement, eh ! bien, vous



Les Semeurs d'Espérance

foutrez le camp. C'est pour ça que l'engagement est absolument indispensable : pour s'obliger à s'adapter. Je ne sais pas si je suis clair, mais c'est ça, la force de l'engagement, surtout dit devant un tiers, et encore plus devant le Seigneur. Alors on prendra les moyens qu'il faut pour s'adapter. On se fera aider, si besoin, si l'on a des difficultés d'adaptation. Mais on s'adaptera et on sortira quelque chose de valable. Alors nous découvrirons l'amour, le vrai. « Maintenant, je t'aime comme tu es, avec tes limites ». Et ça, c'est le grand amour qui grandit avec les années, quand on partage les joies et les peines, cet amour que vous voyez peut-être dans les yeux de vos grand' parents, parce qu'en définitive, ils ont passé leur vie à s'aimer. Alors que les autres se sont dispersés et on jeté partout de la souffrance.

✓ **Faire souffrir, c'est le mal**

Rappelez-vous au moins une chose : faire souffrir, c'est le mal. Personnellement, je n'ai qu'un principe moral : faire souffrir, c'est le mal. Chaque jour je dois reprendre un gars ou une fille, qui ont du cœur, mais à cause de qui, elle ou lui, quelque part, quelqu'un souffre. Ça, c'est toujours pénible. Évidemment, au bout de cinquante ans, il peut y avoir une petite crevasse dans la montée de l'amour. À ce moment-là, on rêve peut-être, on regarde vers le téléphérique, on pense qu'avec un autre, avec une autre, ça serait merveilleux. Il faut reconnaître que la voisine vue de dos et de loin, elle est bien. Vous savez ce qu'ils disent, les gens : « La femme des autres, elle a toujours une jolie robe. Il paraît même qu'elle n'est pas dépensière ». Je leur réponds : « Ta femme à toi, c'est la femme des autres. Donc la femme des autres, tu l'as chez toi ». C'est imparable, ça.

✓ **Vous, les filles, soignez votre look**

Comment se faire aimer ? Soignez votre look. C'est un prêtre qui vous le dit. Mesdemoiselles, soyez belles, que voulez-vous ! Il faut relooker tout ça. Vous ne vous rendez pas compte combien ça compte, la carrosserie. Il faut savoir se vendre, je regrette. Aujourd'hui, toute fille peut être belle et tout gars peut être beau, à condition de prendre des modes qui vous arrangent. Ne prenez pas des modes qui ne vont pas avec votre structure. Quand je revenais de l'île Maurice et que j'avais vu ces filles en sari, que je rentrais en France avec ces autres filles en jeans qui, paraît-il, sont beaux quand ils sont troués, je me disais : « Comment on peut aimer ces trucs-là ? » Soignez votre look, développez les qualités qui plaisent à l'autre sexe. Ici, je sais, vous êtes des gens bien, vous voulez vous marier avec une chrétienne. Mais, dans la rue, ils ne se retournent pas sur les chrétiennes. Une fille doit être coquette, belle et spirituelle. Il faut les deux. Entre nous, seules les spirituelles sont vraiment charnelles, parce qu'elles font chanter le charnel à une dimension que ne peuvent atteindre les autres.

✓ **Vous, les gars, soyez forts et doux de la douceur des forts**

Vous, les gars, vous devez être forts, et doux. Forts, d'abord forts. Pas mièvres. Je vous ai dit : pas une mauviette, pas une crevette. Mais un homme. La douceur des forts ! Vous savez, les faibles sont violents. Tandis que les doux peuvent être forts. Quand une femme sent une force en face, c'est ça qu'elle admire. D'abord fort avant d'être doux. Beaucoup d'hommes disent : « Je suis tendre, je suis gentil ». Non, non ! Je remarque souvent que les maris trop gentils



Les Semeurs d'Espérance

sont trompés. Alors, attention ! Gérez votre timidité. Donnez-vous l'occasion de faire des rencontres. Pas sept fois, mais soixante-dix-sept fois sept fois.

✓ L'amour ne fleurit que dans la liberté

Le prince charmant ne vous tombera pas du ciel. Profitez des fêtes, des anniversaires. Demandez aux autres comment ils font. Il ne faut jamais dire : « Tu sais, j't'aime ». Dites : « Tu sais que tu ne m'es pas indifférent ? Et toi ? » On commence comme ça, tout doucement. Et on ne perd pas son temps si on n'intéresse pas l'autre. Dans ce cas, n'insistez pas. Surtout, ne mettez pas l'autre en surchauffe. Parce que l'amour ne fleurit que dans la liberté. Si vous dites à quelqu'un : « Je veux que tu m'aimes, tu vas m'aimer », il ne peut pas. Il faut manquer à l'autre. Ne ferrez pas trop tôt (il y en a qui comprennent). Confiez-vous à l'autre. C'est dans la confiance que naît l'amour.

✓ Sachez décrocher

Sachez décrocher si l'autre ne tient pas à vous. Vous êtes à un âge où il ne faut pas perdre son temps. Si l'autre ne fait pas signe pendant trois ou quatre mois : « Allez, tu ne sais pas ce que tu perds, au revoir ! » L'obsession du mariage est souvent mauvaise conseillère. Mais la réussite est possible. Il faut donc faire de son célibat un tremplin en s'engageant dans l'amitié vers l'engagement du mariage et vers un engagement spirituel. Il faut décoller. En nous, il y a un besoin de spirituel, beaucoup plus fort que vous ne le pensez.

✓ L'homme est fait pour se dépasser

La caractéristique de l'homme, c'est qu'il est fait pour se dépasser. Vous connaissez l'histoire de la tour de Babel¹², des hommes qui voulaient s'élever aux cieux. Vous connaissez le mythe de Prométhée¹³. L'homme a besoin d'être plus. Il est fait pour progresser. Il est attiré par le beau, le vrai, le bien. Il s'acharne dans les compétitions, il veut aller plus vite, plus loin. C'est le propre de l'homme. Il est toujours insatisfait. Nous avons une soif d'absolu. L'homme

¹² Gn 11.

¹³ Prométhée, jailli de la tête de Zeus, et de ce fait épargné par son père, créa les hommes à partir d'une motte d'argile. Il voulait qu'ils soient supérieurs aux animaux que son frère Épiprométhée avait créés et pourvus de trop grandes qualités. Il n'en restait plus assez pour les hommes. C'est Athéna qui leur insuffla la vie. Après la victoire des hommes sur les Titans, Prométhée déroba du feu au soleil pour en faire don à l'humanité. Le mythe de Prométhée est la métaphore de l'apport de la connaissance aux hommes. Sous le nom de complexe de Prométhée, G. Bachelard définit « toutes les tendances qui nous poussent à savoir autant que nos pères, plus que nos pères, autant que nos maîtres, plus que nos maîtres. » Selon ses termes, « le complexe de Prométhée est le complexe d'Œdipe de la vie intellectuelle ». On peut aussi retrouver dans le mythe prométhéen, une partie des fondements du christianisme. Dans cette optique, Prométhée descend du Ciel comme un dieu pour s'incarner et sauver l'Humanité. Cela pourrait sembler étrange que ce mythe puisse inspirer à la fois la figure du sauveur chrétien et de son antagoniste. Mais les premières communautés chrétiennes désignaient Jésus comme « le porteur de lumière », "lucifer" en latin, car il symbolisait le porteur du message divin aux hommes et remplaçait l'ange déchu qui perdait alors ce rôle. L'Église interdit rapidement l'association du nom de Jésus et de l'appellation de lucifer, la réservant à Satan. C'est un mythe récurrent proto indo-européen que celui du messenger divin se rebellant afin d'instruire les premiers humains contre l'avis des dieux, mais on le retrouve également chez d'autres peuples. Selon certaines versions grecques ou latines, Prométhée fut enchaîné sur un rocher, et selon d'autres, il y fut crucifié. Ce mythe peut également être mis en parallèle avec le récit biblique d'Adam et Ève, chassés du Paradis pour avoir goûté le fruit de l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal.



Les Semeurs d'Espérance

dépasse l'homme. Ovide¹⁴, ce païen, disait : « Ô res sacra homo », ce qui veut dire : « Ô réalité sacrée qu'est l'homme ». Il n'est pas qu'un œsophage, même s'il est gourmet, il n'est pas qu'un animal raisonnable, comme le disait Aristote¹⁵, ni seulement un organisme composé d'eau et de quelques autres éléments. Il est debout pour regarder plus haut. Il est debout pour se dépasser.

Chez vous, il y a un appel à la sainteté, au dépassement. Vous pouvez lui répondre de bien des manières. Dans le laïcat, vous pouvez trouver la raison d'un dépassement. Beaucoup de jeunes, aujourd'hui, ont le sens de l'humanitaire, même s'ils ne sont pas chrétiens. Des philosophes comme Ferry¹⁶ ou Sponville¹⁷ rêvent d'une spiritualité laïque. C'est vrai que ce n'est pas facile à faire ! Quoi qu'il en soit, l'homme est fait pour toujours aller plus loin, monter plus haut. Alors, le célibat est un lieu formidable pour se dépasser. Il vous donne le temps et la disponibilité qui vous permettent de vous ouvrir à vous-même et à plus grand que vous. Il vous donne une autonomie qui vous permet de prendre des risques dans l'action. Vous pouvez ainsi devenir solidaires de ceux qui souffrent, des marginaux. Et même, vous pouvez avoir une autre fécondité que la fécondité charnelle. C'est évident qu'il faut avoir des enfants, qu'il faut « remonter » l'Europe. Le plus important étant que l'on fasse de ces enfants des hommes et des femmes de valeur pour demain. Voilà une fécondité extraordinaire. Le célibat est un lieu de dépassement. On y apprend le renoncement. Même si l'on n'est pas chrétien.

✓ L'homme, toujours insatisfait

Et c'est pour cela qu'il veut tout. Tout posséder : regardez Napoléon, Hitler etc. Ils veulent le monde entier. L'homme n'est jamais content. Vous connaissez quelqu'un qui estimerait qu'il a trop gagné au tiercé, qui se dirait : « L'État est fauché, je vais lui en donner la moitié » ? Non, il se dit : « Si j'avais gagné cinq millions de plus, j'aurais pu m'offrir la petite usine d'à côté ». Personnellement, j'habite près de vignobles. Les vigneron n'ont jamais assez d'hectares, surtout de Champagne. L'homme est un être de désir, de désir infini. Toujours insatisfait. Il est affamé d'infini. À la limite, il se fabrique des dieux. Rappelez-vous le veau d'or. Il rêve d'être Dieu. Satan avait bien dit à Adam et Ève : « Vous serez comme des

¹⁴ 43 av. J.- C. 17 ap. J.- C. Issu d'une famille aisée, Ovide étudie la rhétorique à Rome. Délaissant très tôt la carrière juridique et administrative, il connaît la célébrité par ses recueils de poèmes. Poésie didactique (comme *L'Art d'aimer*), élégiaque (comme les *Tristes* ou les *Pontiques*), épique (comme les *Métamorphoses*).

¹⁵ 384 – 322 av. J. - C., né en Macédoine dans une famille de médecins. Élève de Platon à l'Académie (Athènes). Précepteur du futur Alexandre le Grand. Fonde sa propre école, le Lycée. Il a laissé un œuvre immense qui a influencé toute la philosophie de Moyen Âge. Référence obligée des philosophes et des théologiens. Cf. forme et matière, acte et puissance ; syllogisme. Principaux écrits : *Organon* ; *Métaphysique* ; *Physique* ; *Politique* (l'homme est un animal politique et un animal doué de langage) ; *Éthique à Nicomaque* (Nicomaque était le prénom de son père et de son fils prématurément décédé).

¹⁶ Luc Ferry, né en 1951, philosophe, ancien ministre de l'éducation nationale du gouvernement Raffarin. Il explique le besoin, pour une société sécularisée, d'adopter une spiritualité laïque, qui propose de donner un sens à sa vie, tout en laissant le champ libre à la réflexion, au lieu des arguments d'autorité caractérisant les religions. Il définit la philosophie comme une sotériologie, c'est-à-dire une doctrine du salut. Elle est en cela concurrente, voire adversaire des grandes religions. Elle commence à être pleine et entière lorsqu'elle s'éloigne de Dieu. Plus elle est athée, plus elle correspond à sa définition.

¹⁷ André Comte-Sponville, né en 1952, philosophe, membre du Comité consultatif national d'éthique depuis mars 2008. Il propose une métaphysique matérialiste, une éthique humaniste et une spiritualité sans Dieu, présentées comme « une sagesse pour notre temps ». Selon Luc Ferry, il serait proche du bouddhisme.



Les Semeurs d'Espérance

dieux ». Voici une parabole soufie¹⁸ : Un jour, un puissant monarque avait fait venir un mendiant dont il voulait combler tous les désirs : « Que veux-tu ? Approche, toi et ta sébile ! ». Le roi y verse lui-même des pièces d'or. Mais il a beau verser plusieurs poignées, il n'arrive pas à la remplir. « Mais de quoi est-elle faite, ta sébile ? » – « Comme tu le vois : d'un crâne d'homme. » Le mendiant, qui avait pratiqué une ouverture au sommet du crâne, tenait la sébile au-dessus de sa besace, sans que le roi ne s'en aperçût. La sébile de celui qui veut toujours plus est toujours vide. Les désirs de l'homme n'ont pas de fin comme le crâne d'un homme est sans fond.

✓ **Les Noces de l'au-delà, le Royaume de demain**

Par contre si on est chrétien, c'est le moment de se demander si l'on n'est pas sollicité par un appel au point de vue religieux. On peut se consacrer à Dieu en dehors des congrégations, individuellement, dans les mains de l'évêque en disant : « Je fais du Seigneur vraiment mon Époux ». On anticipe les noces éternelles, comme laïc. Les personnes qui le font vivent dans une joie incroyable, parce qu'elles ont trouvé un sens à leur vie qui est déjà le commencement des épousailles éternelles. C'est la consécration individuelle pour le Royaume, comme le dit le Seigneur. Vous avez remarqué dans l'Évangile qu'il appelle quelques fous¹⁹ à renoncer au mariage, cette chose merveilleuse, pour un dépassement, pour annoncer « le Royaume qui vient ».

Si, dans l'Église, il y a des consacrés qui ne se marient pas, c'est pour témoigner que le monde, tel que nous le voyons, passera. Ce magnifique édifice religieux dans lequel nous sommes, St Gervais, sera un jour en ruines, je vous le promets. Seules les Noces de l'au-delà resteront. Elles sont le Royaume de demain. Il y a des signes avant-coureurs, de pierres d'attente en ce monde. C'est le rôle des consacrés de vous dire : le mariage est frappé d'alignement. Un jour il disparaîtra. Il ne sera plus utile. Comme l'Eucharistie, elle disparaîtra. Au ciel, il n'y a plus d'Eucharistie. On est en présence de Dieu. Ici-bas, nous sommes en route avec ces moyens. Et il est bon que des personnes puissent vous dire : « L'avenir, c'est le Royaume. Ce n'est pas ce que vous croyez ». Ce n'est pas le mariage qui est le but de la vie. Et que dire aux handicapés qui ne peuvent se marier ? Sinon que la priorité, c'est le Royaume : « Un jour, tu seras dans la joie et la gloire éternelles pour servir le Royaume ».

✓ **Le célibat en vue du Royaume**

Le célibataire consacré a le souci des affaires du Seigneur, comme dit saint Paul. On entend souvent que les prêtres devraient se marier. Si c'était le cas, cela ne changerait pas grand chose. D'autres disent qu'il ne faut pas qu'ils se marient, parce qu'ils n'auraient pas le temps de s'occuper de leur paroisse. Ce n'est pas vrai - « Mais alors, on prendra des femmes bien. On sera deux à bosser. Il y aura plus de rendement » - Mais ce n'est pas ça ! Le célibat, disait Fr. Roger de Taizé, ce sont deux bras qui s'ouvrent sur le monde entier et qui ne se referment sur personne. Au lieu de se focaliser sur une personne, le célibat donne une disponibilité de

¹⁸ Soufisme : mouvement spirituel, mystique et ascétique de l'islam ; doctrine ésotérique apparue au huitième siècle.

¹⁹ Les disciples.



Les Semeurs d'Espérance

l'être - pas une disponibilité de temps - en vue de l'avènement du Royaume. Il faut commencer à vivre le Royaume, avec les Béatitudes. Dans le célibat, c'est vrai, il y a un certain renoncement. Mais on commence à y vivre de ces Paroles : « Heureux les simples, heureux les petits, heureux les assoiffés de justice ».

✓ **Le célibat, un lieu pour entendre l'appel de Dieu**

C'est sûr que parmi vous, il y en a qui se demandent si Dieu les appelle. L'appel, c'est en effet ce à quoi on reconnaît en premier une vocation. C'est une pression intérieure. Personnellement, je l'ai reçu à six ans. Il faut dire que j'avais la trouille de l'enfer. Depuis, j'ai compris que le meilleur moyen de ne pas y aller est d'être prêt. Nous, les prêtres, nous n'avons pas d'excuse. Et les autres, comment voulez-vous que Dieu les condamne ? Ils ne savent pas. Bref, je n'aurais jamais pensé à être autre chose que prêtre. Sinon, j'aurais été malheureux toute ma vie. La deuxième question est de savoir si l'on a les qualités requises. Les directeurs de séminaires ont pour rôle de repérer ces qualités. C'est vrai qu'ils peuvent laisser passer quelques-uns sans remarquer qu'ils ne sont finalement pas faits pour la prêtrise. La troisième chose est que les circonstances puissent le permettre. Celle qui voudrait entrer au couvent au moment où sa mère est très malade, eh ! bien, non, sa place est auprès de sa mère. Il faut encore de belles motivations. C'est sûr qu'on ne se fait pas prêtre pour être un notable. Il n'y a pas non plus de grands revenus à attendre. La belle motivation, c'est un amour passionné du Christ, un amour passionné des autres. Tout est là. Dans ce cas, il y a une grande fécondité. Mais tous, c'est-à-dire y compris ceux qui n'ont pas cette vocation, vous êtes conviés à décoller vers un engagement, vers un idéal, soit humanitaire, soit religieux.

✓ **Le célibat, un temps pour l'engagement humanitaire**

Pour l'humanitaire, retenez ceci qui est ma devise : Rien ne vaut la joie de faire un cœur moins triste. Vous pouvez rendre service autour de vous à tout moment. Comment ? D'abord par une présence empathique à vos proches, ceux qui vivent près de vous. Que de souffrances tout près de vous ! Une phrase, un sourire, participer à leur peine, être présent à leur deuil. Pas seulement un rapide passage, mais « On vit ce que vous vivez. On ressent ce que vous ressentez ». Ce que Jean-Paul II appelait l'apostolat par capillarité. Que votre travail soit aussi un service, qu'il ne soit pas seulement le moyen de gagner votre croûte. Plus votre travail sera un service pour les autres, plus votre célibat aura de sens. Vous tendrez la main aux plus démunis, à ceux qui en ont besoin.

✓ **Le célibat, un temps pour prendre des responsabilités**

Puis un jour, prenez des responsabilités. « "Je voudrais" n'a jamais rien fait. "J'essaierai" a fait de grandes choses. "Je peux" a fait des miracles » disait le Père de Ravignan²⁰. Toute votre vie, vous êtes en responsabilité. Il y en a parmi vous de suffisamment intelligents et compétents pour prendre des responsabilités dans notre société. Ne les laissez pas entre les

²⁰ Xavier de Ravignan, 1795 – 1858. Après ses débuts au barreau de Paris, entra chez les Jésuites. Prédicateur de renom. Compagnon de Lacordaire et de Dupanloup dans les luttes pour la liberté de l'Église et de l'Enseignement en France.



Les Semeurs d'Espérance

mains de gens qui ne possèdent que des contre-valeurs. Cela me fait mal. J'ai eu, tous ces temps-ci, affaire aux médias. Je peux vous dire qu'il y a du pain sur la planche.

On en a marre des cathos mignons. Il y en a trop. Ras le bol. Qu'est-ce que vous voulez qu'on foute avec ça ? On a besoin de battants, de gens qui prennent des responsabilités, qui entrent dans les médias, qui entrent en politique. On se plaint qu'elle est corrompue. Eh ! bien, allez-y, bon soir. Vous les jeunes, les filles notamment. Pour la parité, dans les années qui viennent, il va falloir combler les places de députés. Bougez-vous, celles qui sont compétentes. Foncez, n'ayez pas peur. Soyez des signes de l'amour authentique, désintéressé. Donnez un sens à votre célibat, dans n'importe quelle situation.

✓ **Le célibat, un temps pour reconnaître les chemins vertueux.**

Dans votre célibat, ce qui vous fera décoller, c'est un chemin vertueux. Le mariage est un chemin vertueux. L'amour conduit à Dieu. Le célibat aussi. Il vous permet une vie spirituelle. Vous avez le temps. Regardez le mystère de Pâques. C'est un mystère de souffrance qui se transforme en joie et en résurrection. Puisse ce dont vous souffrez se transformer en joie. Votre célibat est un lieu de grâces, données gratuitement. Ne dites pas : « La seule grâce que j'attends, c'est qu'on m'envoie un conjoint ». Il y a d'autres grâces qui sont en train de travailler votre cœur pour que vous puissiez justement répondre à l'appel de Dieu, le mariage ou une autre vocation. Soyez des signes de l'amour de Dieu. Montrez que l'amour est à l'œuvre dans le monde par l'amour que vous portez à tous. Montrez par là que le projet de Dieu est que les hommes s'ouvrent à l'amour.

✓ **La fécondité du célibat**

Pendant des siècles, il n'y avait que de la matière, puis la vie a surgi : des animalcules, des dinosaures. Il y a eu du progrès depuis ! Vous, là : Vous savez que votre arrière-grand-père était un dinosaure ? Eh ! bien, le Bon Dieu a fait la matière. Avec la matière, il a fait la vie. Il a fait l'intelligence. Il vous a fait. Et ça ruisselle d'intelligence, ici. Et il continue le travail pour y mettre l'amour. Car c'est l'amour, le but. Et l'amour vous invite au dépassement. Claire de Miribel²¹ a donné tout son célibat aux personnes handicapées de l'Arche. Qui dira la fécondité incroyable de certains célibataires ? Ils sont, vous êtes un signe prophétique pour le monde de demain. Vous êtes pour tous des témoins de votre appel à la sainteté, y compris pour les mariés qui ne doivent pas se replier sur leur petit bonheur, leur ghetto, mais doivent s'ouvrir aux autres.

✓ **Vous êtes en transit**

En m'occupant des problèmes du couple, j'ai été touché par cette intime conviction que notre destination finale n'est pas la Terre. Je tiens à vous le dire : Vous êtes en transit. La semaine dernière, j'ai perdu trois amis. Cette semaine, un. La Terre est comme un immense champ de

²¹ Claire de Miribel, 1951 – 2008, a fondé le foyer Massabielle (de l'Arche de Jean Vanier). Elle y a vécu 37 ans. Elle a été responsable de foyer, responsable des assistants, coordinatrice de l'Arche Internationale, et directrice de l'Arche de l'Oise.



Les Semeurs d'Espérance

bataille. L'un tombe, puis c'est l'autre et un autre. Vous verrez, un jour ils mettront dans La Croix mon avis de décès. Vous direz : « Il est heureux, hein ! » Pensez-le. J'ai déjà failli deux fois. J'ai regretté que ce ne se fût point fait, parce que ça reste encore à faire. La mort, c'est magnifique, mais pas le passage !

✓ **Pour accéder à la pleine vie, il faut passer par la mort**

Rappelez-vous : quand vous étiez dans le ventre de votre mère, logés, nourris, blanchis, chauffage central. Vous étiez bien. Un jour, on vous a dit : « Dehors ! » Et vous ne vouliez pas. Il fallait passer par un sas qui n'en finissait pas. Puis vous êtes arrivés en criant. Heureusement que vous en êtes sortis. Imaginez que vous y soyez encore, un grand monsieur comme vous, hein ? Et une fois sur terre que faisons-nous ? Nous retissons l'utérus qui nous avait couvés. On se réinstalle comme si cela devait encore durer. Mais, ça ne va plus ! J'entends quelquefois : « Ah ! Ça y est, Père, notre maison est terminée. Même la clôture est finie » – « Tu fais bien. Comme ça tu pourras la quitter les pieds devant ». Oui, après, nous avons à franchir une autre naissance, il faudra repasser par un sas, celui de la mort, parce que la pleine vie, c'est de l'autre côté. Mais on n'a pas envie de quitter notre vie présente. Les gens disent : « On n'est pas pressé ». Eh ! On devrait être pressé. C'est tellement chouette de l'autre côté. Du reste, vous voyez bien : ils n'en reviennent pas. Les célibataires, eux aussi, sont les signes de notre avenir. Célibataires, vous êtes des prophètes dès lors que vous consentez à la Croix. Vous êtes des prophètes qui annoncez le Royaume où vous serez tous épousés par le Christ. Mais oui.

✓ **Nous sommes faits pour la fin des temps où l'on marie tout le monde.**

Vous voulez être mariés ? Vous le serez tous. À la fin du monde, on marie tout le monde. Vous assisterez à cette scène extraordinaire de la fin des temps. Ce n'est pas dans deux-mille ans, la fin des temps. Quand on meurt, on est projeté de l'autre côté, où il n'y a pas de temps : à mon avis, à la fin des temps. Nous comprenons aussi que Dieu est déjà présent dans l'avenir. Alors là, vous verrez ce que sont les Noces éternelles. Vous ne l'avez pas encore réalisé ? Lisez l'Apocalypse ! Dans l'Apocalypse, Saint Jean vous parle des étoiles qui nous tombent sur la tête. Des horreurs ? Mais non ! C'est un feu d'artifice. Ce sont les Noces. Mais oui, célibataires, vous êtes faits pour la grande Noce de la fin des temps où le Christ, l'Époux, viendra au-devant de nous, où toute l'humanité, purifiée par son sang, toute belle, immaculée, ira à la rencontre de l'époux. Vous assisterez à cette fête grandiose à côté de laquelle les jeux de Pékin sont de la rigolade. Jean-Michel Jarre n'est pas capable de faire le spectacle dont nous serons les témoins. Rendez-vous compte que nous sommes faits pour la fin des temps où l'on marie tout le monde. Moi, je dis que c'est extraordinaire. Le ciel, c'est les épousailles avec Dieu.

✓ **Nous sommes tous faits pour l'Amour.**

Nous avons tous une vocation. Elle tient en un mot. Retenez-le : Nous sommes tous faits pour l'Amour. Pas n'importe lequel, mais l'amour qui se fait service, don de soi, qui ne calcule pas. Écoutez la Petite Thérèse : « Considérant le corps mystique de l'Église, je ne m'étais



Les Semeurs d'Espérance

reconnue dans aucun des membres dont parlait saint Paul... Je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'Amour... Je compris que l'Amour enfermait toutes les Vocations. Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : ... ma vocation enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'Amour ! »

Amen !

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une veillée devant le Saint-Sacrement. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.